



## La volonté de Dieu

Lorsqu'on est chrétien et qu'on aime réellement Dieu, on veut entretenir une relation forte avec lui et surtout on aimerait que sa volonté soit faite en toutes circonstances dans nos vies. En effet, on prie chaque jour en disant : "que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel". C'est une phrase que nous répétons sans cesse mais est-ce ce que nous voulons vraiment, ou on répète cette phrase par habitude ? Le but de ce catéchisme est de voir en quoi accepter que la volonté de Dieu soit faite peut être bénéfique pour nous, mais aussi en quoi ne pas vouloir de sa volonté peut être mauvais pour nous.

Tout d'abord, on sait que Dieu, tout ce qu'il veut pour nous, est notre bien et seulement notre bien. La priorité est d'avoir une vie spirituelle solide, être ancré en Dieu, être libre en lui. Cela amène forcément notre bien. Ainsi, si on souhaite que sa volonté soit faite, on doit nécessairement lui faire confiance. L'un ne va pas sans l'autre. Laisser faire Dieu dans notre vie nous rapproche de lui, nous apporte la bénédiction, la paix, le bien, l'amour... toutes les bonnes vertus, dans notre intérêt à nous mais aussi dans l'intérêt de celui des autres, de ceux qui nous entourent.

### Abraham

Un exemple d'obéissance sans faille, Abraham. En effet Dieu lui dit : "Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom ; sois une bénédiction ! " (Gn 12 : 1-2), ce à quoi Abram obéit directement. Il quitta tout, et s'en alla là où Dieu lui demanda sans poser de questions. Ensuite, Dieu lui fit cette promesse : "Lève les yeux au ciel et dénombre les étoiles si tu peux les dénombrer [...] Telle sera ta postérité" (Gn 15 : 5). Et comme promis, même si tout semblait impossible, comme l'âge avancé d'Abraham, il conçut Isaac. Cependant, après la promesse et la venue d'Isaac, Dieu lui demande : " Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai" (Gn 22 : 2). Comment aurions-nous réagi si nous étions à sa place ? Est-ce qu'on lui aurait fait confiance ? Et cette promesse ? Comment sacrifier son fils unique alors que Dieu lui avait promis que par lui il aurait une descendance

innombrable, lui qui ne pouvait pas avoir d'enfant. Dieu lui demande de tuer ce qui compte le plus à ses yeux et malgré ça, Abraham accepte et applique sa demande. Il avait une confiance aveugle en lui, il a mis de côté sa raison et a suivi la sagesse de Dieu sans la remettre en question. Lorsqu'il s'apprêtait à monter sur la montagne seul avec son fils, il dit : "Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant, nous irons jusque là-bas, nous adorerons et **NOUS** reviendrons vers vous." (Gn 22 : 5). Il savait qu'il allait revenir avec Isaac. Comment ? Il ne le savait pas. Tout ce qu'il savait, c'est qu'il comptait sur Dieu, et que d'une manière ou d'une autre il allait revenir, faisant confiance en sa promesse. Il ne comptait pas sur le fait qu'il n'allait pas faire le sacrifice puisque, ayant voulu obéir jusqu'au bout, l'Ange a dû l'arrêter : "N'étends pas ta main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique." (Gn 22 : 12).

Dans ce cas, Dieu a voulu tester l'obéissance, la confiance et l'Amour qu'avait Abraham pour lui. Mieux encore, suite à tout cela, l'Amour de Dieu pour Abraham n'a fait qu'augmenter : "parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique je te comblerai de bénédictions" (Gn 22 : 15). Cette expérience n'a donc été que bénéfique pour Abraham. S'il avait remis en question la demande Dieu, la finalité aurait été différente sûrement il n'aurait pas reçu toute ces bénédictions, Dieu ne l'aurait pas autant aimé.

### Jonas

Maintenant étudions ce qui s'est passé pour ceux qui n'ont pas voulu laisser faire Dieu dans leur vie.

Il y a beaucoup d'exemples dans la bible qui appuient cette idée, tels que Adam et Ève qui, après être allés à l'encontre de sa volonté, ont été déçus, ou encore Jonas. En effet, étant envoyé à la demande de Dieu afin de prêcher la parole au peuple de Ninive, il a voulu fuir la volonté de Dieu pensant que ce serait sans conséquences. Bien évidemment ça a été tout le contraire. Voulant embarquer dans un bateau afin d'aller à l'opposé de l'endroit où il devait aller, une tempête a surgi empêchant le bateau d'avancer, provoquant la colère de Dieu. Malgré cela Dieu lui a laissé une autre chance, une baleine l'ayant englouti afin qu'il puisse aller à Ninive et ce, malgré cette désobéissance. On voit dans cet exemple qu'en voulant s'écarter de Dieu et donc de sa volonté, il ne s'est attiré que des ennuis. S'éloigner de ses responsabilités et de Dieu ne lui a rien apporté de bien, seulement la colère de Dieu. Cependant lorsqu'il s'est repenti, et prêché la bonne parole, il a accompli le bien pour lui, ayant obéi, mais aussi pour tout Ninive puisque cent-vingt-mille se sont repentis.

On voit bien qu'à travers ces deux illustrations que laisser faire Dieu dans notre vie n'est que positif pour nous. Dieu sait ce qui est bon pour nous mieux que nous-même : il est donc dans notre seul intérêt personnel de vouloir réellement que la volonté de Dieu soit faite, pour atteindre notre objectif en tant que chrétien, la finalité, le Paradis. Cela implique bien sûr notre vie spirituelle, mais aussi notre vie quotidienne. Les deux sont liées. On a vu précédemment que vivre libre en Dieu nous apportait tout, contrairement au fait de vivre loin de Dieu. Ainsi il ne veut pas nous contraindre mais tout ce qu'il fait ou veut pour nous n'est que dans l'objectif d'avancer dans notre vie, se rapprocher de lui.

### **Lazare**

Or, pour accomplir la volonté de Dieu, nous avons de notre côté des efforts à fournir pour qu'elle puisse s'accomplir. Pour Lazare par exemple, mort depuis 4 jours, Jésus était venu pour le ressusciter. Il pouvait le faire seul en poussant la pierre d'un geste, ou d'une autre façon. Au lieu de ça, il a demandé aux hommes de déplacer la pierre qui bloquait le tombeau afin de le ressusciter. C'est là l'humble participation que nous pouvons fournir, et nous laissons l'impossible à l'homme pour Dieu qui lui en est capable (ici ressusciter Lazare). Il est tout puissant et peut tout. Nous faisons donc notre part des choses et tout notre possible, et nous prions Dieu pour qu'il nous aide pour le reste. Cela s'applique pour tout dans notre vie, pour les études, un diplôme que nous voulons, un métier que nous rêvons de faire, une épreuve à traverser... Nous prions Dieu, nous fournissons les efforts et faisons ce que nous pouvons faire à notre échelle tout en lui disant "Que ta volonté soit faite". On lui demande d'accomplir ce qui nous semble bon pour nous, tout en voulant sincèrement que sa volonté soit faite. Ceci implique accepter que ce que nous voulions ne soit pas forcément accompli, par la volonté de Dieu.

On peut donc conclure que, lorsque Dieu nous indique un chemin, il faut le suivre sans avoir peur et sans douter car on sait que ce qu'il veut pour nous n'est que le meilleur.

On a l'exemple de Jésus qui demande à Pierre de le rejoindre et de marcher sur l'eau. Il est tombé car il a eu peur et il a douté.

Dans l'exemple d'Abraham, il a suivi la volonté de Dieu sans douter ni se soucier de ce qu'il va se passer: obéissant à Dieu, il sait alors qu'il ne craint rien.